

et à vos petits enfants, tout ce qui s'est fait parmi vous, pour honorer l'Auguste Vierge, préservée, par un privilège accordé à elle seule, de la tache et souillure du péché originel.

En vous transmettant ainsi, de père en fils, comme un héritage de bénédictions, le sentiment religieux de cette grande fête, vous ferez en même temps passer jusqu'à la dernière génération, le dépôt sacré de votre foi, dont la glorieuse Mère de Dieu est la puissante Gardienne. Car, dit St. Cyrille d'Alexandrie, cette Vierge sacrée, qui est le *Temple indissoluble* de la Divinité, est en même temps *le sceptre de la foi orthodoxe, et la lampe de l'Eglise*, qui ne doit jamais s'éteindre. *Tu lampus inextinguibilis..... Sceptrum orthodoxæ fidei, templum indissolubile.*

C'est dans cette même vue que Nous allons aujourd'hui, N. T. C. F., vous raconter quelque chose de ce qui se passa le lendemain de cette grande solennité, pour vous montrer que N. S. P. le Pape, en invitant tant d'Evêques à se rendre à Rome, n'avait pas seulement en vue de rendre plus éclatant le triomphe qu'il préparait à la *Vierge Immaculée*, mais encore de travailler à la conservation de la foi, dans le monde entier, qui se trouvait, par ses Evêques, représenté à cette grande réunion, comme aussi c'était là le désir de tous ces Pasteurs, ne faisant qu'un cœur et qu'une âme, dans ce grand centre de l'unité catholique.

On le vit bien clairement le jour même qui suivit cette grande solennité. Car, à peine le Souverain Pontife avait-il déclaré, comme vérité révélée de Dieu, le singulier privilège accordé à la B. Vierge Marie d'avoir été *conçue sans aucune tache du péché originel*, que son cœur paternel cherchait à s'épancher dans celui de ses Frères, pour les confirmer eux-mêmes de plus en plus dans la foi, afin que la *Ste. Mère l'Eglise Catholique*, comme il l'avait déclaré la veille, soit, *après avoir détruit toutes les erreurs, florissante chez toutes les nations, et que tous ceux qui sont dans l'erreur rentrent dans le sentier de la vérité et de la justice, pour qu'il n'y ait plus qu'une seule bergerie et un seul Pasteur.* *Ut Sancta Mater Catholica Ecclesia, cunctis... profligatis erroribus, ubique gentium... floreat... et omnes errantes... ad veritatis ac justitiæ semitam redeant, ac fiat unum ovile, et unus Pastor* (Bulle de l'Immaculée Conception, 8 déc., 1854.).

Ce fut en conséquence de ce grand dessein qu'une *Intimation* fut envoyée aux cent quatre vingt-seize Cardinaux, Patriarches, Archevêques et Evêques, présents à Rome, pour les inviter à se réunir au Sacré Palais du Vatican, afin d'y entendre ce que le *Père Commun* avait à leur dire, dans l'intimité d'un *Consi-toire Secret*, pour le bien général de l'Eglise.

Ayant maintenant, N. T. C. F., à vous rapporter les paroles qui, dans cette grande réunion, tombèrent de la bouche du Pasteur Universel, dans le sein de ses brebis, pour servir de nourriture à ses agneaux, Nous croyons devoir fixer votre attention, en vous faisant remarquer quel est celui qui parle, et quels sont ceux qui écoutent. Car, pour le troupeau, rien de plus entraînant que l'exemple des Pasteurs. *Forma fuit gregis ex animo* (I Pet. 5, 3.). L'Evangile au reste nous en donne l'exemple; car St. Matthieu, avant de nous rapporter le discours de Notre Seigneur sur la montagne, ne nous dit-il pas que *Jésus voyant les troupes de gens qui le suivaient, alla sur une montagne; et là s'étant assis, ses disci-*